

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 34 (2007)
Heft: 136

Artikel: Bondjo les patoisaints
Autor: Salzmann, Marie-Rose
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-245109>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BONDJO LES PATOISAINTS

Lai Yose – Marie-Rose Salzmann, Les Genevez (JU)



Bondjo les patoisaints !

Les Taignons vôs r' merchie tus, de cte sens ou bïn d'âtre paît, po aivoi participè en cte Fête caintonale di mois de sèpteimbre dous mille ché. Merci aichbïn en cés que sont d'moèrè en l'hôtâ et que musint en cés que f'sint lai fête dains loute tieûre.

Dains note societé, è y è tot pien de dgens que se bèyant di mâ po ainimaie nôs véprès di saimde. Ènne hichtoire, ènne louène, di théâtre, le yass, les tchaintous, è y en pèsse.

È y è aichbïn note pique-nique qu'ât aidé hotè chu pie. C't'annèe ç'ât le dous de septeimbre dous mille sept, en lai cabane di téléski és Dgenvez.

Vôs saites, notre Marie-Thérèse ât aidé li, aivô tot son aimoué, po nôs aipointie ènne boègne sope és pois daivô des knagis. Notre Mairie ne fait p' lai sope dains ènne tiasse mains dains in tchâdron cment dains l'temps. Èlle é fâte de

Bonjour les patoisants !

Les Francs-Montagnards vous remercient tous, gens d'ici ou d'ailleurs, d'avoir participé à la Fête cantonale jurassienne du mois de septembre 2006. Merci aussi à ceux qui sont restés à la maison et qui ont fait la fête dans leur coeur en pensant à nous.

Dans notre société, il y a beaucoup de monde qui se dévoue pour animer nos après-midi du samedi : une histoire, une plaisanterie, du théâtre, le jeu de cartes ou les chansons, tout y passe.

Il y a également notre pique-nique qui est toujours mis sur pied. Cette année, c'est le 2 septembre 2007, à la cabane du téléski des Genevez.

Vous savez, notre Marie-Thérèse est toujours là, pour nous préparer avec amour, une bonne soupe aux pois avec des pieds de cochon. Notre Marie ne fait pas la soupe dans une marmite, mais dans un chaudron comme dans le



Marie-Thérèse Rebetez au travail.

quéques hannes
qu'aint d'lai
fôche po laie
l'tiûere èt pe
l'botaie dains
lai dymbarde.

Tiaind le
tchâdron ât en
piaice, an
ècmence le
traivail és ché di
maitïn. Ènne
bote de l'âve, lai
Mairie fait di

fûe aivô des p'téts bôs qu'elle é
aïppointie. An y pèsse tote lai maitnèe
po y botaie tot c' qu'è fât. Lai Mairie
lai r'mûe svent aivô sai grôsse pâle
en bôs. À bout dïn moment, elle ré-
vise se tot ât tieûe aivô son
étçhmoûere.

À méde, nôs sont âtoué di tchâdron
po aivoi ènne aïssiète de sope aivô ïn
knagi. Vôs n'peute saivoi c' ment elle
ât boènne. Aïprés tot çoli, nôs pèssant
ènne véprèe, bïn héyerous, d'aivô des
loûenes, des hichtoires, des üns
djouant és cairtes.

Tiaind è y è ci Jules aivô sai viôle, an
se bote ê tchaintaie. Dïnche, voili ïn
bé dûemoine de pèssè d'aivô nôs
patoisants en tiu nôs dians : « En
l'annèe qu'vïnt ! »

I r'merchie ïnco tot ces dgens que
faint ôtçhe po l'patois.

En lai r'voyure.



Animation jurassienne.

temps. Elle a be-
soin de quelques
hommes forts
pour aller le
chercher et le
mettre dans une
voiture. Quand
le chaudron est
en place, on
commence le
travail à six heu-
res du matin.
Une met l'eau,
Marie fait du feu

avec des petits bois qu'elle a prépa-
rés. On passe toute la matinée à ajou-
ter ce qu'il faut. Marie la remue avec
sa grosse pèlette en bois. Après un cer-
tain temps, elle contrôle si tout est cuit
avec sa passoire.

A midi, nous sommes tous autour du
chaudron à attendre une assiette de
soupe et un pied de cochon. Vous
n' imaginez pas comme elle est
bonne ! Après tout ça, nous passons
une après-midi bien heureux à écou-
ter des histoires ou à jouer aux car-
tes.

Quand le Jules est là avec son accor-
déon, on se met à chanter. Ainsi, voilà
un beau dimanche de passé avec nos
patoisants à qui nous disons : « A l'an-
née prochaine ! »

Je remercie encore tous ceux qui font
quelque chose pour le patois.

A la prochaine.